L’auteur de cette prédication s’appelle Georges. C’est le responsable des projets de Portes Ouvertes en Afrique Subsaharienne. La proposition laisse aux églises la liberté de l’utiliser en partie ou en entier ou bien pas du tout. Moi, j’ai dû la raccourcir. Le diaporama pour la prédication a également été conçu par Portes Ouvertes en accompagnement. Nous ne sommes pas trop habitués à cela mais j’espère que ce sera une aide et pas une distraction. Merci à Nicolas pour la projection.

Prions

Ô Dieu vivant,

Nous venons de te chanter « à toi nos cœurs, nos vies, Christ notre roi. » Seigneur, ouvre nos cœurs et nos esprits à ton message de paix, d’amour et de compassion ce matin et communique-nous tes désirs pour nos vies, chacun et chacune d’entre nous. Nous te le demandons au nom de Jésus le Christ. Amen.

Mettre à part un dimanche pour penser spécialement à nos frères et sœurs persécutés nous conduit inévitablement à la question difficile de la souffrance, quand on sait que 360 millions de chrétiens dans le monde sont aujourd’hui victimes de discriminations fortes et de toutes sortes de violences à cause de leur foi. Un chrétien sur sept – comme nous l’avons vu.

La Bible ne manque pas d’exemples de personnes ayant souffert pour le nom de Dieu. On pense forcément à Job qui a tout perdu, sa famille, sa santé et sa fortune, à la mort atroce d’Étienne, ou encore à Paul, battu, lapidé et emprisonné pour sa foi.

À différents degrés et pour différentes raisons, nous sommes tous concernés par la souffrance. La perte d’un proche, la maladie, un divorce douloureux, des enfants qui s’éloignent de la foi, le rejet, les conflits… Impossible de l’éviter, la souffrance fait partie de notre quotidien.

La raison de la souffrance a toujours été une des grandes questions de la vie humaine. Parfois cela résulte de nos mauvais choix, mais dans le cas des chrétiens persécutés, la souffrance fait partie du prix à payer pour suivre Jésus dans un monde qui le rejette.

Si la question du pourquoi reste un mystère, nous n’avons pas d’autre choix que d’affronter la question du comment : comment réagir face à cette souffrance ? Quelle attitude adopter lorsqu’elle se manifeste ? Comment ne pas sombrer dans l’amertume ou le désespoir ?

La Bible nous apporte des éléments de réponses, des clés utiles pour exprimer notre souffrance, ne pas laisser l’amertume s’installer et recevoir la joie et la grâce que notre Seigneur nous offre.

Nous nous laisserons inspirer et encourager par des témoignages de chrétiens persécutés, des témoignages que personnellement, je trouve très interpellants, mais tout d’abord nous écoutons la Parole de Dieu que notre secrétaire du CP, Claude, va nous lire.

Diapo

Lecture du passage biblique : Psaume 13 – version Segond 21

2 Jusqu’à quand, Éternel, m’oublieras-tu sans cesse ? Jusqu’à quand me cacheras-tu ton visage ?

3 Jusqu’à quand aurai-je des soucis dans mon âme, et chaque jour des chagrins dans mon cœur ? Jusqu’à quand mon ennemi s’attaquera-t-il à moi ?

4 Regarde, réponds-moi, Éternel, mon Dieu ! Donne la lumière à mes yeux, afin que je ne m’endorme pas du sommeil de la mort !

5 En effet, mon ennemi pourrait dire : « Je l’ai vaincu », et mes adversaires se réjouir en me voyant ébranlé.

6 Moi, j’ai confiance en ta bonté, j’ai de la joie dans le cœur à cause de ton salut. Je veux chanter en l’honneur de l’Éternel, car il m’a fait du bien.

Diapo

« JUSQU’À QUAND, SEIGNEUR ? »

Dans les versets 2 et 3, David adresse à Dieu, quatre plaintes assez directes qui peuvent même nous sembler un peu accusatrices, mais David se montre parfaitement honnête avec Dieu. Il ne cherche pas à minimiser son tourment ou à garder pour lui ses émotions. Au contraire, il ouvre son cœur avec vérité devant le Seigneur.

Tel que Job, qui déclare : « C’est pourquoi je ne me retiendrai pas. Je parlerai, dans la détresse de mon esprit ; je me plaindrai dans l’amertume de mon âme » *(Job 7 :11)*

Avec ses quatre « Jusqu’à quand ? », David identifie les douloureux sentiments qu’il éprouve.

 • Le sentiment d’être abandonné, oublié de Dieu

• Le sentiment d’être rejeté, privé de la faveur de Dieu

• Le poids des soucis et des chagrins qui l’accablent

• Sa crainte d’être maltraité et humilié par les autres

Dans la souffrance, je crois qu’il est facile de se sentir seul, et d’imaginer que Dieu nous a rejetés ou oubliés. Si nous gardons ces sentiments enfouis en nous, l’amertume peut s’enraciner dans nos cœurs, produisant des fruits de colère, d’insatisfaction et de conflits avec les autres, qui conduisent à davantage de souffrance dans nos vies et dans la vie de ceux qui nous entourent.

Diapo

Les chrétiens persécutés expriment aussi parfois avec honnêteté ce sentiment, comme le jeune Traore du Burkina Faso, qui était avec son père lorsque celui-ci a été assassiné par les Peuls :

Traore (Burkina Faso) « J’ai parfois l’impression que Dieu m’a abandonné. Mais quand je lis la Bible, je me rends compte qu’Il est avec moi depuis le début. Je pensais que Dieu ne se souciait plus de moi mais Il m’a soutenu durant ma souffrance. »

**N’oublions donc pas que nous avons un Dieu d’amour infini, toujours prêt à nous écouter. Soyons transparents devant Lui et disons-Lui tout ce que nous avons sur le cœur.**

Diapo

**Regarde, réponds-moi !**

Dans cette deuxième partie du psaume, David quitte le registre de la plainte et ce qu’il cherche avant tout, c’est la présence de Dieu lui-même ! C’est ce qu’il exprime quand il demande à Dieu de le regarder et de lui répondre (Psaume 13 : 4). On peut presque l’entendre crier à l’Éternel pour attirer son regard, pour obtenir son attention.

Avec cette prière, David reconnaît sa totale dépendance au Seigneur ; il sait qu’il ne peut rien sans l’Éternel. Sans son intervention, il sait qu’il restera dans la souffrance et à la merci de mes adversaires.

**Lorsque l’on se retrouve confronté aux difficultés, le danger est de croire que l’on peut ou doit s’en sortir tout seul. Ou bien nous choisissons d’ignorer notre souffrance, la mettre sous le tapis et de nous plonger dans le travail ou les distractions en tous genres. Aujourd’hui, plus que jamais, nous avons à notre disposition une grande quantité de ressources, astuces, conseils et techniques pour aller mieux.**

Diapo

Rappelons le témoignage de Ayuba que nous avons entendu au début du culte, la solution était simple. Pour aller mieux, il lui fallait se venger et tuer les personnes responsables de la mort de son père. Mais il a expérimenté que recevoir de l’aide était bien plus efficace pour guérir et trouver réellement la paix.

David cherche la présence de Dieu, et Lui demande de donner de la lumière à ses yeux. La lumière de Dieu, c’est Sa perspective sur notre situation, et la reconnaissance de Sa souveraineté sur nos vies. Notre perspective humaine est limitée tandis que la vision de Dieu est toujours pleine et parfaite. Quand nous avançons au milieu des ténèbres, si nous discernons la main de Dieu à l’œuvre, nous gardons l’espérance.

Comme un phare qui perce la brume du désespoir, la lumière du Dieu de vérité peut nous éclairer et réconforter.

Mais sans Sa lumière, la souffrance peut nous faire, comme dit David, sombrer dans le sommeil de la mort – image très parlante et effrayante du vide du désespoir ou de la dépression.

Diapo

Nice, ou Deborah est nigérienne et mère de 2 filles à l’école biblique, et elle va lire le témoignage recueilli par Portes Ouvertes d’une jeune nigérienne qui a connu une dure souffrance. On l’a nommé Mary, mais comme dans beaucoup des témoignages, c’est un pseudonyme.

Mary avait 20 ans lorsque des militants peuls ont attaqué l’église dans laquelle elle se trouvait. Retenue captive pendant 54 jours, elle a subi des violences sexuelles répétées. Elle a aussi été forcée de cuisiner pour ses agresseurs, alors qu’elle-même ne pouvait manger que la nourriture des animaux.

Plusieurs fois, Mary a vu la main de Dieu à l’œuvre et puissamment agir pour elle et les autres femmes détenues à ses côtés.

« Un homme avait une arme et était prêt à nous abattre toutes. Je n’arrêtais pas de prier dans ma tête. Et pour une raison inconnue, l’homme est parti et nous a laissées seules. Je sais que Dieu est intervenu. »

Le courage de Mary est étonnant. Elle a partagé l’Évangile avec trois de ses ravisseurs. Même face à un danger extrême, elle voulait annoncer la bonne nouvelle de l’Évangile. Malheureusement, ils n’étaient pas du tout réceptifs. Mary est tout de même restée fidèle dans la prière.

« J’ai continué à prier dans mon cœur pour que Dieu nous sauve de cet endroit. Car personne d’autre ne peut nous sauver. Seules Sa puissance et Sa grâce peuvent nous sortir de là. »

Les prières de Mary ont été exaucées :

« Dieu l’a vraiment fait ! Je remercie Dieu qui m’a sauvée et m’a ramenée à la maison. J’aime vraiment Dieu. Toutes les femmes ont été libérées. »

La douleur du traumatisme vécu n’a jamais réellement quitté Mary, ce qui ne l’a pas empêchée de louer le Seigneur pour qui Il est, pour ce qu’Il a fait et pour la paix intérieure qu’Il lui a apportée.

Diapo

« MOI J’AI CONFIANCE EN TA BONTÉ ! » Quel contraste soudain entre ce dernier verset et les premières lignes du psaume !

Ce retournement final illustre une fois encore cette vérité si profonde qui traverse toute la Parole mais que nous oublions trop souvent: notre joie et notre paix ne sont pas conditionnées par nos circonstances, par ce que nous vivons, ou par ce que les autres vivent autour de nous. Personne n’aime passer par les moments de souffrance. Nous aspirons naturellement à une vie où les circonstances nous sont favorables.

Mais cela ne peut pas être le fondement de notre foi. Rappelons le contraste entre Sa perspective et la nôtre. Si notre reconnaissance et notre amour sont fondés sur la réponse de Dieu à nos prières, alors nous avons un problème !

Comme David l’exprime, notre joie et notre reconnaissance sont la réponse à **qui est Dieu, au salut qu’Il nous donne.** C’est Lui-même notre bonne nouvelle, et non ce qu’Il fait pour nous.

Les chrétiens persécutés expérimentent souvent de façon très concrète cette vérité. Le ressenti d’une joie profonde simplement par la présence de Jésus à leurs côtés, alors même qu’ils traversaient de grandes souffrances physiques ou émotionnelles.

Diapo

Awel, chrétien éthiopien, a passé 15 ans en prison sans connaître la dépression jusqu’au moment où il sort et se retrouve désorienté, frustré. Il tombe dans le désespoir mais, avec de l’aide, il se relève. Pas besoin de lui dire que le chant est thérapeutique. Il l’expérimente ! Dans les circonstances les plus rudes, il chante et dans la délivrance, il chante.

*« Quand je suis persécuté, je me dis que cela vient de Dieu, et quand Dieu me délivre, cela aussi vient de Lui. Dieu est bon en toutes choses. Donc quand la persécution vient, je chante, et quand Dieu me délivre je chante aussi. J’ai un chant pour chaque circonstance. »*

Je dois dire que cela résonne pour moi, certains chants m’inspirent la louange, d’autres m’apportent du réconfort, encore d’autres me boostent pour agir…….N’est-ce pas ?

Essayons de résumer ce que nous avons vu et entendu.

Dans des circonstances très éprouvantes, Traore, Ayuba, Mary et Awel ont été rassurés de la présence de Jésus, par la prière, la Bible et en chantant. Plus tard, accueillis dans des centres de Portes Ouvertes ou chez leurs partenaires chrétiens, ils ont reçu de l’aide, de l’amour et de la compassion. Grâce à cet accueil, ils ont pu surmonter les traumatismes que nous ne pouvons même pas imaginer. Ils ont réussi à retrouver la paix et la joie.

Face à ses adversaires, les pensées noires de David l’ont plongé dans l’obscurité et la désolation. Il se sentait abandonné et oublié de Dieu et il avait peur de ses ennemis. Mais, il a cherché la lumière de Dieu et a retrouvé confiance en Lui pour entrer dans la paix et la joie! Comme dit David : Moi, j’ai confiance en ta bonté, j’ai de la joie dans le cœur à cause de ton salut. Du désespoir à la joie.

Je prie que chacun et chacune d’entre nous puissions retenir quelque chose de ces témoignages cette semaine. Que l’Esprit de Dieu soit le souffleur de Sa Parole.

Diapo

**Nous terminons par une *Prière écrite par Mehdi Dibaj, chrétien iranien emprisonné, torturé et condamné à mort en raison de sa foi. Vous la trouverez sur l’écran.***

**C’est aux humbles que Dieu accorde Sa grâce. C’est dans le feu que l’or est purifié. C’est le polissage et la taille qui rendent le diamant brillant. C’est à haute température que la rouille du pot est brûlée. C’est par la porte étroite que nous entrons dans le Royaume des Cieux. C’est dans de très grandes épreuves que naissent les hommes [femmes] de Dieu. Seigneur, fais de moi un tel homme [une telle femme].**